

Mgr. Charmetant ayant à préciser le rôle joué par l'Œuvre des Ecoles d'Orient dont il est le directeur général, écrit :

Elle soutient en Palestine, en Syrie, en Asie-Mineure, en Egypte, en Perse, en Mésopotamie, en Turquie d'Europe, dans la Grèce et les Balkans, en un mot dans tout l'Orient, non seulement le clergé indigène des cinq patriarchats orientaux catholiques, non seulement les œuvres scolaires des franciscains, mais encore celle des dominicains, des jésuites, des lazaristes, des assumptionnistes, des frères, des religieux et religieuses appartenant à plus de quarante congrégations latines qui, au même titre que les Franciscains de Terre-Sainte, travaillent à répandre là-bas l'influence de l'Eglise et de la France, et constituent, elles aussi, au témoignage de nos ambassadeurs, de nos consuls et de nos gouvernants " le boulevard par excellence, le soutien le plus ferme des intérêts catholiques et du protectorat français ".

Après avoir rendu hommage à la Custodie internationale des Franciscains de Terre Sainte, dont il reconnaît l'importance et les grands services, le vénérable prélat écrit encore que, dans la seule Palestine, l'on trouve, " à côté de la Custodie, vingt-et-une institutions religieuses différentes, possédant un ensemble de cinquante-huit établissements distincts qui élèvent au moins trois mille deux cents élèves et soignent par an plus de 80,000 malades de toute nationalité."

Ajoutons que, d'après un compte-rendu récent, les recettes de l'Œuvre des Ecoles d'Orient s'élevèrent pour l'an dernier à 271,349 francs. L'année précédente elles étaient de 287,808 fr. De son côté, l'Œuvre de la Propagation de la Foi a attribué l'an dernier plus d'un million aux pays d'Orient, ce qui explique l'hommage enthousiaste des prélats arméniens que nous reproduisons dans notre dernière livraison.

---

ILES SALOMON.—Des lettres reçues récemment des îles Salomon indiquent que Mgr. Vidal et les religieux qui l'accompagnent sont à s'installer définitivement dans l'îlot de Rua-Sura, près de la grande île de Guadalcanar.

C'est au mois d'avril dernier que Mgr. Vidal et ses compagnons d'apostolat partirent pour leur nouvelle mission où depuis cinquante ans aucun missionnaire n'avait mis le pied. Les habitants des îles Salomon passent pour les plus féroces cannibales du monde. Il y a un demi-siècle l'on essaya à deux reprises de les évangéliser, mais les missionnaires durent abandonner la partie après avoir vu martyriser plusieurs des leurs. Ces tristes souvenirs semblent non pas effrayer mais bien plutôt encourager Mgr. Vidal et il écrivait avant son départ, dans une lettre à son